

[Texte]

• 1700

C'est de ça qu'on parle, parce que c'est le sujet de l'heure: langue de travail... Moi, je suis un peu comme M. Gimaiel. Je vais aussi à des réunions. M. Manion dit qu'on devrait parler plus souvent en français. Je suis d'accord avec lui. Mais ça devient pas mal frustrant après un certain temps quand on ne se fait pas comprendre par l'individu qui est là. Alors, qu'est-ce qu'on fait? *I will revert to English.* C'est facile pour un bilingue de faire cela.

Il y a beaucoup d'unilingues, tant anglophones que francophones, qui voudraient... Mais je ne pense pas que ce soit aux bilingues de faire ce travail-là. Si j'ai bien compris, M. Manion dit qu'on devrait encourager le jumelage des fonctionnaires pour permettre une meilleure utilisation des capacités bilingues d'un ministère.

Avez-vous quelque chose à me dire qui pourrait me mettre un peu plus à l'aise?

On a fait toutes sortes d'études, toutes sortes de recommandations, mais... Les lettres que je reçois portent surtout là-dessus: on est incapable de se faire comprendre par ses supérieurs dans sa langue. Ce ne sont pas toujours des francophones; parfois ce sont des anglophones. Est-il vrai que ça va si bien en ce qui concerne la langue de travail, ou bien a-t-il un peu raison? Dans la région de la Capitale nationale, il n'y a peut-être pas de problème, mais il en existe ailleurs au pays. Il y a des groupes minoritaires du Manitoba et de la Saskatchewan et des anglophones du Québec qui nous écrivent. Ne trouvez-vous pas qu'il y aurait peut-être lieu de ne pas tout servir à la même sauce? Les choses vont peut-être bien, mais n'admettez-vous pas qu'il y a des problèmes dans certains ministères? N'y aurait-il pas lieu de faire un peu votre autocritique pour ce qui est de la mise en oeuvre des politiques linguistiques? J'ai peut-être un peu trop parlé, mais j'ai eu l'impression que vous vouliez nous faire croire que tout était rose et beau. Ce n'est pas l'impression que j'ai eue, moi, en tout cas pas jusqu'à maintenant.

Monsieur Manion, je ne sais pas si vous voulez...

**M. Manion:** Monsieur le président, je pense que cela dépend du point de vue où l'on se place.

It is easy to be discouraged when we look at the ground we still have to cover in this field. I think it is important to look both ways; to recognize that, in fact, progress has been made. I think if we were not able to do that, I think this entire program would rapidly lose the momentum that it has built-up. Progress has been made.

We are not denying that there is a good deal of distance to go; we are not denying that in some areas the problems are very serious and very worrying. We feel that the progress in the National Capital Region has been quite remarkable, when you consider that it has incurred in the last 20 years. When you think that we have sent 40 year old public servants off to learn another language and, on the whole, they have done so with good grace. Perhaps with less effectiveness—more more grace than effectiveness—but, none the less, they have done so. It has been a remarkably peaceful transformation.

[Traduction]

That is what we are talking about, because the subject at the moment is the language of work. I am a little bit like Mr. Gimaiel in this. I also go to meetings. Mr. Manion says that we should speak French more often. I agree with him. But it becomes rather frustrating at a certain point when one is not understood by the other person. What do we do in such cases? *Je vais donc continuer en anglais.* That is easy for a bilingual.

There are many unilinguals, I know many anglophones and francophones, who would like... But I do not think it is up to bilinguals to do this. If I understood Mr. Manion correctly, he said we should encourage the pairing of public servants to allow departments to make better use of their bilingual capabilities.

Can you tell me anything that would reassure me somewhat?

We have conducted all sorts of studies and made all sorts of recommendations, but... The letters I receive deal particularly with the fact that public servants cannot make themselves understood to their superiors in their own language. The public servants in question are not always French-speaking; some are English-speaking. Are things really going all that well as regards to language of work, or am I right to some extent? Maybe there is no problem in the National Capital Region, but there is a problem elsewhere in the country. We receive letters from minority groups in Manitoba and Saskatchewan and from anglophones in Quebec. Do you not think it would be preferable not to make blanket statements applying to all situations? Things may be going well, but do you not admit that there are problems in some departments? Should you not take a critical look at your own performance with respect to the implementation of language policies? I may have talked too long, but I got the impression that you wanted us to think that everything is rosy. That is not the impression I have had, at least not so far.

I do not know whether you are to reply, Mr. Manion.

**Mr. Manion:** I think everything depends on one's point of view, Mr. Chairman.

Il est facile de se laisser décourager lorsqu'on regarde le travail qu'il reste à faire. J'estime qu'il est important de regarder et vers le passé et vers l'avenir. Il faut reconnaître que nous avons quand même réalisé certains progrès. Si cela n'était pas possible, je crois que tout le programme serait en perte de vitesse très rapidement. Nous avons accompli des progrès.

Nous ne nions pas qu'il nous reste beaucoup de travail à faire; nous ne nions pas que dans certaines régions les problèmes sont très graves. Nous estimons que les progrès accomplis dans la région de la Capitale nationale ont été assez remarquables, surtout lorsqu'on se souvient que tout a été fait depuis les vingt dernières années. Il ne faut pas oublier que nous avons envoyé des fonctionnaires âgés de 40 ans à des cours de langues, et en général ils l'ont fait de bonne grâce. Leurs efforts n'ont pas toujours été très efficaces, mais au moins ils ont assisté à ces cours. La transformation s'est faite de façon extrêmement tranquille.